

faut pas oublier que nous devons conserver notre change étranger. On devrait faciliter le plus possible l'emploi du charbon canadien.

L'hon. M. CRERAR: Je répondrai affirmativement à la première question. En réponse à la deuxième je dirai que le transport d'une tonne de houille de l'Alberta à Toronto coûte \$8 la tonne. Les subventions absorberont \$2.50 de cette somme. Puis, pour ce qui est de la valeur comparative de la houille de l'Alberta et de celle que l'on importe des Etats-Unis, je ne suis pas en mesure de me prononcer. Je sais qu'il y a de la houille albertaine de haute qualité. La valeur des houilles utilisées à des fins industrielles ou domestiques varie selon les mines d'où elles sont extraites. Je ne sais s'il existe des normes régulières permettant d'établir cette valeur.

M. ROSS (St. Paul's): Si on soustrait la subvention de \$2.50 du taux de transport de \$8, il se trouve réduit à \$5.50. Ce serait le coût du transport à Toronto. Quel est le coût de la houille à la mine en Alberta.

L'hon. M. CRERAR: Je ne crois pas avoir ce renseignement.

M. JOHNSTON (Bow-River): Il est d'environ \$1.10 n'est-ce pas?

L'hon. M. CRERAR: On me dit que la houille bitumineuse de l'Alberta se vend environ \$2.50 à la mine.

M. JOHNSTON (Bow-River): Non; on le vend \$2.50 à la houillère, mais le prix sera beaucoup moins élevé si on l'achète par chargement de wagon.

L'hon. M. CRERAR: Probablement \$2.25 la tonne.

M. JOHNSTON (Bow-River): Je crois que ce serait moins que cela.

M. ROSS (St. Paul's): Disons qu'il serait de \$2. Le prix du charbon livré à Toronto serait donc de \$7.50. Ce n'est pas un prix excessif pour un charbon de cette qualité. Ne pourrait-on pas diminuer ce coût de quelque façon afin que nous puissions en utiliser une plus grande quantité? Le prix de transport devrait-il être aussi élevé?

L'hon. M. CRERAR: La question du prix de transport a été fréquemment discutée avec les compagnies de chemins de fer. Il est manifeste que pour faire baisser le prix à Toronto, il faudrait payer la houille moins cher au producteur, réduire le taux de transport ou accroître la subvention. Je puis dire que le sujet a été étudié à fond par le comité économique formé à Ottawa, ainsi que le savent les honorables députés, pour l'étude de ces questions au point de vue de notre effort

[M. Ross (St. Paul's).]

de guerre. Ce comité s'est occupé de la question du change étranger et c'est pourquoi nous avons réservé la somme indiquée ici pour le transport de la houille cette année. Si nous devons payer de plus fortes subventions, il va falloir que nous votions des fonds plus considérables. Si nous haussons le droit douanier, les consommateurs domestiques et industriels devront payer plus cher. Tenant compte de toutes les circonstances, nous en sommes venus à la conclusion qu'il valait mieux procéder comme nous l'avons fait dans le passé.

M. JOHNSTON (Bow-River): Il y a quelques instants, le ministre des Mines et ressources a parlé des importations de houille en provenance des Etats-Unis. J'ai sous la main un document déposé le 12 juin en réponse à une question de l'honorable député de Battle-River (M. Fair). Ce document indique qu'en 1938 la production de houille au Canada a représenté une valeur de \$43,982,171, et d'après une estimation préliminaire la valeur de la production de 1939 a été de \$48,258,199. Je voudrais mettre cette production en regard des importations en provenance des Etats-Unis et d'autres pays. En 1929, les importations provenant des Etats-Unis représentaient une valeur de \$50,439,329 et celles qui provenaient de pays autres que les Etats-Unis, valaient \$5,573,939. En 1938, les importations de provenance américaine valaient \$27,329,477, et celles qui provenaient d'autres pays, \$8,496,437. Pour 1939, les chiffres sont de \$33,284,251 dans le cas de la houille importée des Etats-Unis, et de \$8,294,434 dans le cas de celle qui a été importée d'autres pays. Voici la valeur des importations pour chaque mois:

	En provenance des Etats-Unis	En provenance d'autres pays
Septembre, 1939.....	\$6,644,720	\$1,076,191
Octobre, 1939.....	3,469,782	701,396
Novembre, 1939.....	3,091,195	548,668
Décembre, 1939.....	2,406,712	234,643
Janvier, 1940.....	2,895,051	87,563
Février, 1940.....	2,197,493	138,174
Mars, 1940.....	2,136,850	57,797
Avril, 1940.....	2,134,974	57,490

C'est là une somme très considérable. Jusqu'à septembre 1939, la valeur de la houille que nous avons importée des Etats-Unis a dépassé celle de la production totale du Canada. C'est chose presque incroyable à l'heure actuelle. Je n'ai pu m'empêcher de songer aux discours que le gouverneur de la Banque du Canada a prononcé à Montréal et à Toronto le 22 et le 26 avril respectivement. Il faisait ressortir la nécessité de conserver le change. Je ne puis, pour ma part, imaginer un meilleur moyen de le protéger